

Toutes nos pensées, toute notre solidarité, vont d'abord et avant tout aux victimes des massacres de Paris. A leurs familles et à leurs proches. A celles et ceux qui sont morts, comme à celles et ceux qui resteront traumatisés durablement par ces massacres pour les avoir vécus de près.

Ce numéro de *Ni patrie ni frontières* rassemble des textes de divers groupes et individus, écrits entre 2000 et 2015 ; et les autres dans les semaines suivant le 13 novembre 2015. Ce sont des contributions rédigées par des militants, pas par des spécialistes chevronnés du Proche et du Moyen-Orient. Ils contiennent donc sans aucun doute des erreurs factuelles, des jugements peu fondés ou des analyses qui sembleront contestables, voire parfois absurdes.

Malgré leurs faiblesses, il nous semble que, face à des questions aussi difficiles à appréhender, face aussi à notre colère, à nos peurs, à nos angoisses et à notre révolte contre ces massacres, leurs auteurs et l'idéologie politico-religieuse-totalitaire qui les sous-tend, il nous incombe aussi de stimuler la réflexion collective, quitte à tâtonner, quitte à se tromper. Tout vaut mieux que le repli sur soi, l'embrigadement nationaliste, raciste antimusulmans et/ou xénophobe, ou la répétition perpétuelle de vieux mantras gauchistes ineptes – et inaptes à nous faire comprendre la réalité actuelle.

L'idéal serait que nous arrivions un jour, à sortir des discours automatiques de l'extrême gauche, de l'ultragauche ou du mouvement libertaire (discours automatiques dont nous présentons aussi quelques échantillons dans ce numéro), à pouvoir parler enfin un langage compréhensible par toutes et tous et à fixer des perspectives concrètes pour tous les exploités. Pas simplement des discours ronflants ou des appels abstraits à la « guerre de classe ».

Pour cela un débat long et approfondi s'impose... du moins pour celles et ceux qui ne se sont pas délibérément emmurés dans leurs certitudes marxistes, anarchistes, « ultragauches », etc., et préfèrent les dialogues, fussent-ils vifs entre camarades, aux monologues empreints de suffisance et d'autosatisfaction.

Chiche ?

«Si les victimes sont devenus des bourreaux, c'est qu'on ne les pas reconnus comme des victimes.»

Lieu commun «gauchiste»

Présentation

Ce numéro est divisé en deux parties : la première présente des textes écrits par différents auteurs iraniens, français et anglais entre 2001 et 2015, avant les massacres du 13 novembre. Ces articles offrent plusieurs interprétations de l'islamisme mais aussi des enjeux géopolitiques après l'effondrement des démocraties populaires et de l'URSS et après les attentats du 11 septembre 2001. Ils questionnent aussi des notions comme celles de «terrorisme», d'«impérialisme» ou de «proto-Etat» et s'interrogent sur le **retour** de la religion ou le **recours** à la religion dans le monde actuel par certaines forces politiques.

Ils contiennent plusieurs articles écrits par les trotskystes de l'AWL¹, groupe qui n'a pas abandonné la défense de l'athéisme ni celle de la séparation des Eglises et de l'Etat, ne soutient pas les mouvements «anti-impérialistes» réactionnaires comme le Hamas et le Hezbollah et n'a aucune tendresse pour l'islamisme, qu'il soit «modéré» ou «radical».

En dehors des questions théoriques et géopolitiques, il nous a semblé intéressant de reproduire plusieurs textes de ce groupe dans la mesure où les questions concrètes qu'il se pose correspondent aussi

¹ A plusieurs reprises, j'ai exprimé mes désaccords avec ce groupe notamment sur l'interdiction du hijab dans les écoles (soutenue par la majorité des militants de cette organisation) ou la vision très schématique de l'islam que certains d'entre eux propagent (cf. le bref article à ce sujet dans ce numéro page 161). Je ne partage pas davantage leur soutien critique à Jeremy Corbin, le nouveau dirigeant du Parti travailliste, leur léninisme et leur trotskysme *soft* ou leur analyse de l'anarchisme (cf. «Cinq petites choses que les trotskystes devraient savoir sur les jeunes anarchistes d'aujourd'hui», *NPNF* n° 50-51, juin 2015). Mais ces camarades ne forment pas un groupe monolithique ; ils acceptent le débat interne comme dans les colonnes de leur journal ou dans leurs réunions publiques et ne refusent pas qu'on leur porte la contradiction, vertu assez rare dans l'extrême gauche.

à des problèmes auxquels les militants français feraient bien de réfléchir...

Nous présentons ensuite des textes du groupe-revue *Temps critiques*. Nous les avons placés à part, dans un ordre chronologique comme les précédents, parce qu'ils développent une démarche assez éloignée du marxisme classique qui inspire de nombreux auteurs dans ce numéro.

La seconde partie reproduit des textes écrits après les massacres du 13 novembre à Paris 2015. Elle inclut aussi un long échange de mails avec Patsy, dont nous avons publié un recueil de textes² en 2010 et qui tient à la fois un blog³ et une chronique sur une webradio⁴ (Alternantes).

Ce numéro reproduit les textes de groupes, de revues ou de collectifs d'extrême gauche ou anarchistes. Certains avancent des pistes intéressantes, d'autres pratiquent sans aucun complexe la langue de bois et la logomachie radicale-abstraite.

Conformément à l'orientation «pluraliste» de cette revue depuis 2002, chacun devra faire un effort pour se forger sa propre opinion à partir des arguments, des analyses subtiles ou des discours automatiques⁵ présentés dans ce numéro, car les auteurs sont loin d'aller tous dans le même sens !!!

Les massacres jihadistes du 13 novembre 2015 et l'état d'urgence absurde et liberticide décrété par le gouvernement socialiste (soutenu par les députés du PCF rassemblés dans le groupe parlementaire du Front de gauche), ainsi que les mesures crapuleuses qu'il envisage de prendre, ou qu'il a déjà prises, se combinent pour essayer de renforcer notre sidération, notre passivité, et nous empêcher de réfléchir.

Puisse ce numéro aider les lectrices et lecteurs à ne pas sombrer dans le pessimisme, le cynisme, ou le repli sur soi. Dans ce type de périodes, nous avons encore plus besoin que d'habitude de nous rencontrer et de débattre pour y voir plus clair.

Y.C., 15/12/2015

PREMIERE PARTIE : des origines de l'islam politique et comment le combattre

Cette première partie présente un certain nombre d'analyses qui ouvrent des pistes pour comprendre à la fois la situation internationale depuis le 11 septembre 2001 (voire depuis la chute de l'URSS) et la signification de la montée de l'islam politique, dont l'Etat islamique n'est que l'une des nombreuses et diverses ramifications.

Ces textes défendent des positions parfois opposées, notamment sur la pertinence de concepts comme ceux d'impérialisme, de terrorisme, voire même d'Etat, sur la nature de l'islamisme, sur le rôle de la religion, etc., d'où l'intérêt de les rassembler dans un même numéro pour que ces articles dialoguent entre eux et suscitent débats et réflexions.

Il est évident que les textes les plus anciens ne pouvaient prévoir l'évolution du jihadisme, notamment le passage de mouvements centrés principalement sur la lutte au sein du Moyen-Orient à des mouvements s'appuyant sur des «terroristes maison», spécialité bien française d'ailleurs. Comme le souligne Farid Khosrokhavar dans *Radicalisation* (CNRS Editions 2015), le monde a connu au moins plusieurs générations de terroristes depuis trente ans:

- ceux qui ont «fait l'Afghanistan» dans les années 1980 ;
- ceux qui ont tenté de prendre le pouvoir en Algérie dans les années 90 ;
- ceux qui se battent en Irak depuis 2003 ;
- ceux qui se battent en Syrie depuis 2010.

Plus le temps passe, plus la proportion de jihadistes nés en Occident, musulmans de culture ou convertis, augmente, surtout en Europe. Plus aussi on rencontre parmi eux une variété d'origines sociales. Les djihadistes sont loin d'être tous de jeunes prolétaires, délinquants et radicalisés en prison : on trouve parmi eux de plus en plus de jeunes issus de ce que les sociologues appellent «les classes moyennes» :

² *Le monde comme il va. Anthologie 1999-2010. Analyses, coups de gueule et méchancetés radiophoniques*, Editions *Ni patrie ni frontières*, 2010.

³ «Le monde comme il va», <http://patsy.blog.free.fr/>

⁴ «Nouvelle donne, vieilles rengaines», <http://www.alternantesfm.net/emissions/nouvelle-donne-vieilles-rengaines>

⁵ Sur ce sujet, on pourra lire notamment «A propos des *discours automatiques* contre la guerre et l'impérialisme. Certitudes et questions» (février 2003) parus dans le n° 3 de *Ni patrie ni frontières* ; et dans le n° 48-49 d'avril 2015: «Après les 17 exécutions jihadistes des 7/8/9 janvier 2015, dix points de clivage et sources d'interrogation». Tous deux disponibles sur mondialisme.org ou qui peuvent être commandés avec les numéros correspondants de la revue.

c'est-à-dire pas des smicards, des chômeurs ou des personnes touchant le RMI ou le RSA. Plus les jihadistes occidentaux (qui en Afghanistan, dans les années 80, ne se battaient que très rarement et étaient cantonnés à des tâches subalternes par les talibans) prennent part aux combats en Syrie et en Irak, plus évidemment leur retour en Europe risque de (leur) poser des problèmes : difficulté à se réadapter à la vie civile s'ils le souhaitent ; soupçons policiers voire soupçons de la population à leur égard ; et éventuellement volonté de continuer sur le sol européen le combat engagé au Proche-Orient.

Les textes inclus dans ce numéro donnent quelques clés pour comprendre non seulement les motivations des partisans de l'islam politique au Moyen-Orient mais aussi en Europe, même si un énorme travail de réflexion reste à faire, au-delà des discours convenus et pseudo-«marxistes» ou anarchistes...

Colin Foster : Treize questions sur le terrorisme, l'intégrisme et l'anti-impérialisme (2001)	5
Mansoor Hekmat : Le monde après le 11 septembre (2001)	15
Clive Bradley (AWL) : D'où vient l'islam politique (2002)	34
Vickim : Qu'est-ce que la Muslim Association of Britain ? (2004)	66
Clive Bradley : Quelques ouvrages sur les complexités de l'islamisme, (2005),	70
Ardehsir Mehrad et Yasmine Mather (2006) : Les rapports de classe de l'islam politique avec le Capital et avec les classes sociales	74
Sean Matgamma : L'islam politique, fondamentalisme chrétien, le marxisme et la gauche aujourd'hui (2007)	100
Sarah Ley : Sur le féminisme islamique (2007),	107
Charlie Salmon : Comment rompre avec l'islamisme (2007),	112
NPNF : Quelques brèves remarques sur les motivations des commandos-suicides islamiques (2008)	117
Martin Thomas : De l'islam politique au cléricafascisme (2008),	120
Martin Thomas : Sur le manifeste classique de l'islamisme politique (2011),	125
Daniel Randall ; Sur la pseudo-théorie du «retour de bâton» (2013),	128
Stephen Wood : Les origines de l'«Etat islamique» (2014),	130
Matt Cooper : A propos d'un livre sur l'Islam britannique – <i>Medina in Birmingham, Najaf in Brent: Inside British Islam</i> d'Innes Bowen (2014)	135
Stuart Jordan : Du parcours scolaire de «Jihadi John» (2015),	142
AWL : Comment lutter contre Daech (2015),	145
Clive Bradley : Comment pouvons-nous saper les islamistes? (2015)	149
Ceux qui veulent le pays pour tous : «Terrorisme» ne permet pas de rendre compte de ce qui s'est passé, c'est d'une proposition en actes, d'une politique criminelle dont il faut parler (2015)	154
Trois textes de Temps critiques	157
Jacques Guigou : Précisions sur le terme de «communauté humaine» (<i>Gemeinwesen</i>)	157
Temps critiques : Al Qaeda un proto-État ? Confusions et méprises (2000)	159
Temps critiques : Soubresauts (2003)	163
DEUXIEME PARTIE : Réactions après les massacres du 13 novembre	187

*«La religion, le moralisme, le patriotisme et ainsi de suite sont toujours éliminés comme n'étant que des "superstructures", une sorte de déguisement hypocrite des intérêts économiques. Si aucun homme n'est jamais motivé que par des intérêts de classe, pourquoi chaque homme prétend-il toujours qu'il est motivé par autre chose ? Apparemment parce que les êtres humains ne peuvent agir pleinement que lorsqu'ils pensent qu'ils n'agissent pas pour de raisons économiques. Mais ceci devrait suffire en soi-même à suggérer qu'il faudrait prendre au sérieux certaines motivations "superstructurelles". Elles peuvent être des causes tout autant que des effets. Ainsi, une "analyse marxiste" de tout événement historique a tendance à être un jugement rapide et irréfléchi fondé sur le principe de cui bono [à qui profite le crime ?, NDLR] qui se rapproche du réalisme d'un cynique de bar qui suppose toujours que l'évêque a une maîtresse et que le dirigeant syndical est à la solde du patron.» (George Orwell, *Ecrits politiques (1928-1949)*, Agone 2009, p. 218, traduit par Bernard Hoepffner.)*

Je n'apprécie guère les positions politiques de George Orwell qui se résument à un libéralisme assez banal, social-chauvin et anticommuniste (cf. *«Les mystères de la gauche : de la manipulation historique*

chez Jean-Claude Michéa», *NPNF* n° 50-51, juin 2015). Cette citation est cependant utile pour introduire la plupart des textes reproduits dans cette seconde partie de la revue car beaucoup de leurs auteurs (je vous laisse deviner lesquels !) tombent dans le piège énoncé par Orwell (dans sa recension d'un ouvrage dirigé par C. Hill sur la révolution anglaise de 1640

Stephane Julien : Pas une deuxième fois en se taisant	189
Des anarchistes : Comme tombés du ciel	190
Patsy : Fanatisme religieux et néoconservatisme (Patsy)	195
<i>Ni patrie ni frontières</i> : Sur quelques discours automatiques à propos des massacres du 13 novembre 2015 à Paris	197
Réponse de Patsy	203
<i>Ni patrie ni frontières</i> : Convergences et divergences	214
Parti communiste international : Attentats de Paris: Le capitalisme est responsable. Guerre de classe contre le capitalisme!	221
Karlchen : Vendredi 13 novembre 2015 : Plus que jamais, il faut refuser l'unité nationale !	224
Terrorisme et Etat islamique: présentation de Jacques Wajnsztej	226
<i>Temps critiques</i> : Vernissage d'une antiquité, le «défaitisme révolutionnaire»	227
Jacques Guigou : Etat islamique ou communauté despotique	233
Mouvement communiste : Combattre la supercherie du discours guerrier de l'État - La guerre de classe est la seule réponse possible aux assassins de masse	236
Nicolas Dessaux : Qu'est-ce que l'Etat islamique ? Éléments d'analyse marxiste	241
Maryam Namazie : Attaques sur Paris : la réponse doit être une résistance humaine globale à l'islamisme	248
Lettre de Houzan Mahmoud , militante communiste et féministe kurde d'Irak	250
Nicolas Dessaux : Comment François Hollande voudrait lutter contre l'État islamique	252
Regroupement révolutionnaire caennais : Attentats à Paris : des conséquences prévisibles	256
Groupe anarchiste Salvador-Seguí (FA) : Le combat social, voilà la guerre véritable. Après les attentats du 13 novembre, voilà que l'État reprend ses méthodes terroristes	260
Groupe Regard noir (FA) Communiqué	263
André Dréan : Lettre ouverte au site libertaire, «Sous la cendre»	266
NPNF : Bêtisier : Pour éviter de traiter du terrorisme islamique la revue «marxiste» en ligne <i>Période</i> publie une réflexion «morale» sur les crimes de guerre de...(devinez qui ?)	270
Pierre Rousset et François Sabado : Les attentats du 13 novembre à Paris : la terreur de l'Etat islamique, l'état d'urgence en France, nos responsabilités	272
Ceux qui veulent le pays pour tous : Qu'est-ce que la guerre aujourd'hui ? Et de la nécessité de penser une politique de paix	282
Jacques Wajnsztej : L'Etat et la qualification de l'ennemi	284
CNT-AIT : Seule la Raison peut s'opposer à la folie	287
CNT-AIT : Islamisme, pour une approche rationnelle	291

Prix : 12 euros